



Les noms des douze tribus étaient inscrits sur le pectoral du Cohen Gadol.

Les habits du sacerdoce

Quatre et huit vêtements

La Mishna Yoma traite du service du jour de Kippour [Le terme "Yoma" est l'araméen de "Hayom" : le jour (de Kippour)].

Une mishna décrit les habits des prêtres : quatre pour le prêtre de service et huit pour le grand prêtre.

משנה מסכת יומא פרק ז משנה ה

כהן גדול משמש בשמנה כלים וההדיוט בארבעה בכתונת ומכנסים ומצנפת ואבנט מוסיף עליו כהן גדול חשן ואפוד ומעיל וציץ באלו נשאלין באורים ותומים ואין נשאלין אלא למלך ולבית דין ולמי שהצבור צריך בו:

רמב"ם

אמרו באלו נשאלין, ר"ל שאין נשאל באורים ותומים אלא כהן גדול לבוש באלו השמונה בגדים. וסדר השאלה כיון שהזכרונה, מחזיר כהן גדול פניו לארון, ומחזיר השואל פניו לאחורי הכהן ואומר האעשה כך וכך או לא, ויענהו הכהן ויאמר לו עשה, או אל תעשה, כפי מה שייראה לו בחושן, לפי שיש בו אלפא ביתא בשלמות, לפי שכתוב בו אברהם יצחק ויעקב ושמות שנים עשר שבטים כמו שנתפרש בכתוב, וכתוב בו אחרי שמותיהם שבטי יה. וצריך שיהא הכהן נביא, לפי שקבלה היא אצלינו כל כהן שמדבר ברוח הקדש ושכינה שורה עליו שואלין בו ושואין מדבר ברוח הקדש ואין שכינה שורה עליו אין שואלין בו.

Mishna traité Yoma chapitre 7, mishna 5

Le grand prêtre officiait avec huit habits, et le cohen simple avec quatre habits: une tunique, un pantalon, une tiare, une ceinture. A cela le grand prêtre ajoutait : le pectoral, le tablier, la robe (d'azur) et le diadème. Et c'est par cet appareil que l'on consultait les ourim et toumim. Et ces consultations ne valaient que pour le roi, le tribunal et lorsque la communauté en avait besoin [Ce qui excluait des demandes privées].

Rambam (Maïmonide 1138-1204)

Nos sages ont dit "par eux ont faisait la demande", c'est-à-dire que ne consultait les ourim et toumim que le grand prêtre habillé des huit habits. Et la manière de la demande est comme nous l'avons déjà dit : le grand prêtre tournait son visage vers l'arche d'Alliance, et le demandeur tournait sa face derrière le prêtre, et il demandait "dois-je faire ceci ou non", et le prêtre répondait "fais" ou "ne fais pas", selon ce qu'il voyait sur le pectoral. Car l'ensemble de l'alphabet y était inscrit, puisque y étaient marqués les noms des patriarches ainsi que les noms des douze tribus (ce qui donne tout l'alphabet), et en dessous il était mentionné "tribus de Dieu". Et le cohen devait être prophète. Et c'est une tradition pour nous que tout cohen, qui parle par esprit de sainteté et sur qui réside la Présence divine, peut être consulté; non dans le cas contraire.



L'habit du Cohen Gadol: une tunique, un pantalon, une tiare, une ceinture, le pectoral, le tablier, la robe (d'azur) et le diadème.

Traduction : Philippe Haddad.